

2023

L'ANOMALIE

by ERKAN

Dieu se resservit un verre de vin et alla le boire sur la terrasse. Il aurait pu demander à un de Ses nombreux servants de le Lui amener ou utiliser Son Divin Pouvoir pour faire apparaître un verre plein dans Sa main. Autrefois, c'est ce qu'il aurait fait. Mais autrefois était passé. Peut-être qu'à force d'insister sur la joie donnée par la récolte des fruits d'un dur labeur dans Ses enseignements divins, Il avait fini par se convaincre Lui-même. Peut-être aussi qu'Il aimait tout simplement marcher pieds nus sur le carrelage frais et doux sur Sa peau dans la chaleur de cette belle soirée d'été.

Le vin était léger, un peu trop chambré à Son goût et, d'une pensée, Il rajouta de la glace dans le seau qui maintenait la bouteille au frais dans la cuisine. La bonne quantité. Le prochain verre serait parfait.

Dieu Se permit un sourire.

Il Se permit aussi de mettre les majuscules entre parenthèses et en ronronna presque de satisfaction devant sa propre humilité.

Ce serait décidément une bonne soirée.

Devant lui s'étendait une partie de sa création - des collines de vignes, de chemins ombragés par des oliviers, d'oiseaux gazouillants, d'insectes polénisant, de petits murets de pierres anciens et de paysans allant, chantant

gaïement, quelque part où les appelait, justement, leur dur mais épanouissant labeur. Quelques uns menaient des ânes portant des sacs.

Étant Dieu, il pouvait voir bien plus loin, bien sûr, y compris en accompagnant la rotondité de la Terre jusqu'à englober l'ensemble de sa création et la trouver belle, ordonnée, paisible.

Dieu soupira de contentement.

Il avait bien travaillé.

Et ses fils avaient bien prospéré.

Amen.

Dieu siffla son verre de vin d'une traite.

- Tu pourrais t'arrêter là, dit le Saint Esprit.
- Tu pourrais aller voir chez les grecs si j'y suis, répondit Dieu.
- Tu y es forcément puisque tu es partout à la fois.
- C'était une façon de parler.
- Et c'était une façon de répondre.

Le Saint Esprit pouvait être très agaçant, des fois. Moralisateur, le doigt sur la couture du pantalon, aucun humour. Et cette voix d'une tristesse et d'une acidité de vieux vinaigre tourné...

S'il n'avait pas été aussi lui, intrinsèquement lui, il l'aurait bien *effectivement* envoyé chez les grecs (ou ailleurs), histoire de lui faire des vacances. À lui. Pas au Saint Esprit. À la partie de lui qui *n'était pas* le Saint Esprit même si, d'une certaine façon, cette partie n'existait pas puisqu'il était à la fois totalement unique - le Dieu Unique, c'était plus qu'un nom de scène - totalement trois et totalement chacun des trois.

C'était compliqué.

Il doutait même que le Saint Esprit ait la moindre idée de ce que pouvaient être des vacances. Lui en donner aurait été de la confiture aux cochons. Mais du coup, Dieu ne pouvait pas vraiment en prendre non plus - la Trinité, c'était pratique quand il fallait faire la vaisselle et qu'il n'avait pas

envie, il pouvait toujours envoyer le Fils la faire sous prétexte d'éducation, mais des fois c'était casse-pieds aussi.

Et puis, le Fils commençait à être un peu trop vieux pour ces conn'ries, il se faisait de moins en moins souvent avoir, le Saint Esprit râlait que Dieu le Père se cherchait encore une excuse pour ne pas faire son devoir et, au final, c'était la plupart du temps un servant qui faisait la vaisselle.

Évidement.

- On aurait pu commencer par là, disait le Saint Esprit.

Dieu levait les yeux au ciel et déclenchait un ou deux orages dans le lointain pour se défouler un peu.

- Ça n'est que le deuxième, grogna Dieu.

- Le deuxième de *cette* bouteille. Qui elle, est la quatrième.

- Tant que ça ?

C'est vrai que ça faisait pas mal, il ne s'était pas rendu compte.

- J'aimerais bien être l'Esprit Saint dans un corps sain, dit le Saint Esprit.

C'est un peu le principe.

- Et c'est le cas, lui répondit Dieu le Père de sa belle voix de basse émanant, puissante, d'un corps, bien évidemment, perpétuellement imposant, magnifique, glorieux et parfaitement sain.

On n'est pas Dieu pour rien.

- Mais n'était-ce pas de l'humour, Saint Esprit ? demanda Dieu, un peu surpris. Ce que tu viens de dire. Il m'a semblé...

- De l'humour ? Dieu m'en garde, mon père-moi-même !

- Je me disais aussi...

Ils auraient pu continuer ainsi *all Day*.

Mais Dieu souhaitait vite entamer son prochain verre de vin, celui à qui il restait exactement trois minutes, huit secondes et douze centièmes de glace fondant doucement dans le seau autour de la bouteille avant de passer le délicat

point de bascule de température qui séparait le « parfait » du « dommage, un peu tiède ».

Alors Dieu écourta la conversation.

- Tu voulais me parler, Saint Esprit ?

- Pas moi, Père-moi-même, l'ange Saint Jean-Michel.

Dieu leva les yeux au ciel et soupira. L'ange Saint Jean-Michel. Le saint patron « du reste » comme on l'appelait en hésitant entre mépris et commisération. Le protecteur des sans talents, sans passion, sans signe distinctif particulier, même pas l'embryon d'un espoir de début de signe de destinée, celles et ceux dont on se demandait bien pourquoi iels avaient été créés, sinon pour faire du chiffre, atteindre une masse critique ou Dieu seul savait quel autre objectif secret et à très long terme de la création. Un ange qui, le pauvre garçon, aurait fait passer le Saint Esprit pour une sorte de rebelle cool et amusant par comparaison.

Mais Dieu ne savait-il pas parfaitement qui voulait lui parler et de quoi puisqu'il était omniscient et que l'ange Saint Jean-Michel s'était adressé au lui-Saint-Esprit pour obtenir une audience au près du Lui-Dieu-le-Père ?

En théorie, si.

Évidement.

Mais en théorie seulement.

Dans la pratique, une fois la Création lancée et bien engagée sur ses rails, Dieu s'était aperçu - pour reprendre ses propres termes et désolé pour les âmes sensibles - que :

- Nom de moi-même, qu'est-ce que c'est chiant d'être omniscient !

C'est vrai, quoi, non ?

Alors Dieu, régulièrement, occultait volontairement des choses. Se faisait des cachoteries. Avait délégué à un processus inconscient tournant en tâche de fond de Sa pensée une petite mécanique plus ou moins aléatoire de ratés dans son omniscience.

C'était très amusant. Et surtout, surtout, très surprenant. Ô Lui-même, s'il avait su quand il avait créé cette notion de surprise à quelle point elle allait être amusante, mais il l'aurait créée bien plus tôt !

Et si le raté s'avérait trop gênant et bien...

Dieu n'en restait pas moins tout puissant.

- Que veux-tu, Jean-Michel ? demanda Dieu.

- Vous parler d'une anomalie dans la Création, ô saint Père-De-Tout.

- Carrément !

Dieu ne put s'empêcher de sourire. La création d'un saint patron pour accompagner tous les inutiles et les relégués sur les bas-côté de Son Grand Dessein Général (GDG) avait été un peu bâclée, Il devait bien le reconnaître. Il ne voulait pas vraiment le faire, s'était senti presque obligé, avait bricolé un truc vite fait, mal fait. Le pauvre était triste à pleurer, bête à manger du foin tout en étant persuadé d'être aussi malin et informé que les autres saints.

(Il nota qu'il faudrait qu'il trouve un mot pour désigner ça, d'ailleurs. Un mot compliqué qu'il serait le seul à pouvoir retenir pour en foutre plein la vue à ces poseurs d'anges quand il les voyait en réunion plénière, le dimanche.

Un truc genre crépidarianisme, ça sonnait bien, ça. Ou même mégacrépiderianisme tellement c'était agaçant et ridicule ! Ultra, même, plutôt que mega, tiens, ne lésinons pas ! Ah ! Quand il balancerait ça à ces poseurs de Saint Michel ou Saint Georges, ils feraient moins les malins, ces cons !)

Mais l'ange Jean-Michel, justement parce qu'il était un raseur stupide et borné pouvait aussi parfois se montrer très drôle. Presque désopilant. Comme ici. Une « anomalie dans la Création », allons...

- Oui, Père-De-Tout, une anomalie !

Il en paraissait tout chamboulé.

Jubilant à l'avance de l'inanité de ce qu'il allait découvrir, Dieu sourit, plein de bonté, et dit :

- Montre-moi, Mon fils.

Et Jean-Michel lui montra.

Et Dieu vit.

Oh putain !

Pardon.

- Nom de Dieu ! dit Dieu en oubliant une fraction de seconde que c'était lui, Dieu.

Jean-Michel parut ébranlé.

- Je ne m'étais donc pas trompé, bafouilla-t-il, partagé entre l'espoir de correspondre enfin à ce qu'on attendait de lui et le désespoir de ce qu'il avait eu à révéler.

- Ça Me troue le cul de l'admettre, souffla Dieu en remettant inconsciemment les majuscules, mais non : tu ne t'étais pas trompé !

Dieu en ouvrait de grands yeux effarés à mesure qu'Il prenait connaissance de l'ampleur de l'anomalie. Et, pour une anomalie, c'était une *sacrée* anomalie. Gigantesque. Incroyable. Inadmissible. Et pourtant là.

À l'autre bout de l'Univers. Dans un coin où Il n'avait jamais mis les pieds, qu'Il avait laissé s'étendre sans trop y penser, comme *tellement* de coins de l'univers, en fait - presque tous pour être honnête - parce qu'un univers en expansion était plus simple à concevoir, mettre en place - surtout en six jours, quoi, merde - et expliquer qu'une espèce de bulle fermée au milieu du vide. OK. Donc, allons-y pour l'extension. Et ça avait été amusant à regarder s'étendre, au moins au début, d'accord. C'était assez joli. Mais bon... Un peu lassant aussi. Il n'avait pas besoin de tout ça, ces millions, milliards de planètes, soleils, cailloux, systèmes, galaxies et tout le toutim - juste d'une bulle finalement assez limitée, au centre, pour Lui et Sa création.

L'univers en extension, c'était pour Dieu un peu la feuille de salade trempée de jus qu'on sert avec un steak - c'est là parce qu'il le faut, ça fait bien,

mais tout le monde s'en fout parce que ça ne sert en vérité à rien et ça ne fait envie à personne.

Or, voilà qu'à l'autre bout de l'univers, dans un coin qui ne servait *absolument* à rien dans le GDG. Mais alors vraiment, à *RIEN* ! Auquel Il n'aurait jamais dû avoir ne serait-ce qu'à penser. Jamais ! Qui aurait dû rester juste un gros cailloux perdu dans le noir glacial de l'espace - presque inexistant à force d'être ignoré.

Voilà que la vie s'y était développée !

Toute seule ! Comme une grande ! Et surtout, sans Lui.

Voilà que sur un cailloux que ses habitants avaient eu l'outrecuidance absolue d'appeler également « Terre » - comme Son joyaux, le centre de Ses attentions et de Ses pensées - des bipèdes affreux et mal gaulés s'étaient cru décerné le droit de prospérer et de se multiplier. De se mettre à penser. De coloniser la Terre. De...

Non mais !

Dieu en était outré.

- Mais ce n'est pas tout, enchaîna Jean-Michel de sa voix lugubre.

Et ce n'était effectivement pas tout.

- Rien ne Me sera donc épargné, gémit Dieu-Le-Père.

- J'en ai bien peur, mon Dieu.

- Oh mon Dieu également !

Et rien ne Lui fut épargné.

Dieu en resta longtemps estomaqué, incapable de parler.

- Mon Dieu ?

L'ange Saint Jean-Michel était un peu inquiet.

- C'est un endroit qui ressemble à MA Louisiane !

- À l'Italie...

- Il y a même du linge étendu sur les terrasses !

- C'est assez joli...

- Mais non, Jean-Michel, non ! On dirait la Création ! Sauf que le temps n'y dure rien et que la vie, sûrement, n'a pas les millions d'années qu'elle devrait avoir !

- En plus, c'est vrai, ils n'ont que trois mois d'été...

Dieu haussa les épaules.

- Ça, au moins, c'est en train de changer. Pas sûr que ce soit à leur avantage, mais l'extension de l'été à plus de trois mois est en route et pas qu'un peu.

» Mais regarde-les, Jean-Michel, regarde-les ! Complètement inconscients de Mon glorieux GDG hors de pauvres bribes mal comprises qu'ils ont eu je ne sais où.

» D'ailleurs, ils n'y sont pas dans le GDG ! Évidemment ! Je ne savais même pas qu'ils existaient, ces imbéciles ! Ils n'ont pas de plan. Pas de destin. Pas de guide. Rien. Et pourtant ils sont là à s'agiter...

» Ils vivent et c'est tout. Comme si ça pouvait suffire.

Dieu leva les bras au ciel, éberlué et perdu comme Il ne l'avait jamais été de toute Son éternité.

- Ils se reproduisent sans aucune idée de la place ou du rôle qu'aura leur enfant. Enfin... Si, ils s'en soucient, mais à l'aveugle. Ils espèrent... Ils *espèrent*, Jean-Michel, as-tu déjà entendu plus insensé ? Ils balancent de nouveaux êtres dans le monde et à la grâce de Moi ! Alors que je ne suis même pas là...

» Là-dessus, ils s'entretuent pour un oui ou pour un non sans se soucier de ce que ça peut changer au global, cette vie en moins pour rien. Ils font n'importe quoi au nom de cet horrible « libre arbitre » que Je leur aurait soit-disant donné comme si la vie c'était la fête du slip à Neuneu plutôt que de suivre le planning minutieusement établi pour chacun !

»Non mais...

» Et à côté de ça ils se pouillent pour des histoires stupides de vêtements ou de nourriture ou de je ne sais quelle norme grotesque dont Je serais censé avoir quelque chose à faire !

» Et Je ne te parle même pas de tout ce qui tourne autour de ce qu'ils appellent le sexe parce que Je t'avoue que Je n'y ait absolument rien compris, que Je trouve ça absolument aléatoire et dégoûtant et que Je suis sidéré que ça ait autant d'importance pour eux !

Jean-Michel rougit un peu.

- Que va-t-on faire, mon Dieu ?

Dieu ouvrit la bouche.

La referma.

Réfléchit.

Finit par hausser les épaules.

- Rien, finit-Il par dire. Ils sont loin et ne pourront de toutes façons pas quitter leur cailloux pour venir nous gâcher l'éternité ici. En plus, tel qu'ils sont partis, ils finiront bien par se détruire eux-même, ça M'évitera une utilisation non prévue des Foudres Divines, tu sais à quel point Je n'aime pas ça. J'ai beau les laver, J'ai les doigts qui piquent et qui sentent le brûlé pour au moins dix ans après !

- Les laisser, mon Dieu ?

- Je suis fatigué, Jean-Michel.

- Bien, mon Dieu.

- Tu peux Me laisser, maintenant.

Jean-Michel se retira à pas feutré.

Dieu resta assis, le regard perdu sur la ligne bleue des Vosges - ce qui, dans Son cas, n'était pas une façon de parler puisqu'Il était capable de voir n'importe quel point de Sa Création, donc y compris la fameuse ligne supposée bleue des Vosges - vous vous souvenez ?

Puis Il se souvint, lui, de Son vin, de nouveau trop chambré dans son seau de glaçons maintenant complètement fondus et Il soupira de mécontentement.

Ce qu'être Dieu pouvait être fatigant !